



MUSIK UND ERZÄHLUNGEN
AUS DEM TIERREICH

HAEC ANIMALIA LOQUENTES

BÉATRICE PETITET · MEZZOSOPRAN

JULIEN COLOMBET · ERZÄHLER

SOPHIE RAYNAUD · KLAVIER

8. OKTOBER 2025 - 19:30
MUSIKVEREIN, WIEN

PROGRAMM

MAURICE EMMANUEL (1862-1938)
SONATINE FÜR KLAVIER NR. 2, PASTORALE,
« LA CAILLE »

HARRY COX (1923-2009)
GEDICHTE FÜR MEIN KLEINES ENTCHEN,
ROBERT HOUDELLOT, URAUFFÜHRUNG
« CHACUN POUR SOI »

« LE BEC »
« LA NEIGE »
« CACHE TA TÊTE »
« LE MARCHÉ »
« LA CAPUCINE »
« LA CASSEROLE »

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
« CLOCHES À TRAVERS LES FEUILLES »
AUSZUG AUS DEM 2. BUCH DER « IMAGES »

DÉODAT DE SÉVERAC (1872-1921)
« LES HIBOUX », CHARLES BAUDELAIRE

HARRY COX

ZWEI FABELN VON JEAN DE LA FONTAINE:

“ON A SOUVENT BESOIN D’UN PLUS PETIT QUE SOI”

« *LE LION ET LE RAT* »

« *LA COLOMBE ET LA FOURMI* »

ANDRÉ CAPLET (1878-1925)

FABEL VON JEAN DE LA FONTAINE

« *LE LOUP ET L’AGNEAU* »

FRANCIS POULENC (1899-1963)

PASTOURELLE - *L’ÉVENTAIL DE JEANNE* N° 8

LE BESTIAIRE, GUILLAUME APOLLINAIRE

« *LE DROMADAIRE* »

« *LA CHÈVRE DU THIBET* »

« *LA SAUTERELLE* »

« *LE DAUPHIN* »

« *L’ÉCREVISSE* »

« *LA CARPE* »

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

« *POISSONS D’OR* »

AUSZUG AUS DEM 2. BUCH DER « *IMAGES* »

GEORGE BIZET (1838-1875)
« LA COCCINELLE », VICTOR HUGO

CLAUDE DEBUSSY
JIMBO'S LULLABY, « *BERCEUSE DES ÉLÉPHANTS* » -
CHILDREN'S CORNER, N°2

ERNEST CHAUSSON (1855-1899)
« *LE COLIBRI* », LECONTE DE LISLE
« *L'ALBATROS* », CHARLES BAUDELAIRE

MAURICE RAVEL (1875-1937)
MIROIRS II - « *OISEAUX TRISTES* »
HISTOIRES NATURELLES VON JULES RENARD
« *LE PAON* »
« *LE GRILLON* »
« *LE CYGNE* »
« *LE MARTIN-PÊCHEUR* »
« *LA PINTADE* »

Robert Houdelot
Poèmes pour mon petit canard
Gedichte für mein kleines Entchen

Chacun pour soi

C'est un petit canard,
Levé tôt, couché tard,
Qui passe ses journées
En longues randonnées
Au fil de mon ruisseau,
Cherchant un vermisseau,
Une algue, une bestiole,
C'est un canard frivole...
Coin, coin par ci, par là,
Je l'entends qui s'en va,
Mais lorsque je l'appelle
Il nage de plus belle
Et se moque de moi :
« Coin-coin, chacun pour soi ! »

Jeder für sich

Es ist eine kleine Ente,
Die früh aufsteht und spät ins Bett geht,
Die ihre Tage
Mit langen Wanderungen
Entlang meines Baches verbringt,
Auf der Suche nach einem Wurm,
Einem Algenblatt, einem Tierchen,
Es ist eine frivole Ente...
Quak, quak hier, quak, quak dort,
Ich höre sie wegschwimmen,
Aber wenn ich sie rufe,
Schwimmt sie nur noch schneller
Und lacht mich aus:
„Quak, quak, jeder für sich!“

Le Bec

En trotinant comme un perdu
Dans un nuage de poussière,
Pauvre canard, tu t'es fendu
Ton joli bec sur une pierre.
Pour guérir, il te faut manger
Des olives de Pampelune,
Boire de la fleur d'oranger
Cueillie à minuit sous la lune.
Et surtout, il faut me laisser
Trois jours durant te caresser.

Der Schnabel

Als du wie verloren herumtrippeltest,
In einer Staubwolke,
Arme Ente, hast du dir
Deinen hübschen Schnabel an einem Stein gebrochen.
Um zu heilen, musst du essen
Oliven aus Pamplona,
Orangenblütenwasser trinken,
Das um Mitternacht im Mondschein gepflückt wurde.
Und vor allem musst du mich
Drei Tage lang dich streicheln lassen.

La Neige

Mon beau petit canard blanc
Ne t'en va pas dans la neige,
Tu te perdrais sûrement
Et, je le dis en tremblant,
Que ferai-je à Noël, à Nouvel an
Sans mon petit canard blanc ?

Der Schnee

Meine schöne kleine weiße Ente,
geh nicht in den Schnee,
du würdest dich sicher verirren.
Und ich sage es mit zitternder Stimme:
Was soll ich nur an Weihnachten und Neujahr machen
ohne meine kleine weiße Ente?

Cache ta tête sous ton aile,

Cache ta tête sous ton aile,
Mon petit canard, et t'endors,
Il fait un temps de chien dehors,
Sur les tuiles, j'entends qu'il grêle.

Tu m'obéis déjà, c'est bien !
Tu n'es plus qu'une boule blanche
Sur tes pattes, sais-tu combien
Je t'aime ainsi dans le silence ?
Mais je frissonne tout à coup,
Croyant qu'on t'a coupé le cou.

Versteck deinen Kopf unter deinem Flügel,

Versteck deinen Kopf unter deinem Flügel,
Meine kleine Ente, und schlaf ein,
Draußen ist das Wetter miserabel,
Auf den Dachziegeln höre ich den Hagel prasseln.

Du gehorchst mir schon, das ist gut!
Du bist nur noch ein weißer Ball
Auf deinen Beinen, weißt du, wie sehr
Ich dich so in der Stille liebe?

Aber plötzlich zittere ich,
Weil ich glaube, man hätte dir den Hals durchgeschnitten.

Le marché

Tu veux aller chercher
Ta pâtée au marché ?
C'est la pire folie,
Écoute, je t'en prie :
Mon canard, au milieu
De ce sinistre lieu,
Se cache un rien qui vaille,
Le marchand de volaille.

Der Markt

Willst du
Dein Futter auf dem Markt holen?
Das ist der größte Wahnsinn,
Hör mir bitte zu:
Meine Liebe, inmitten
Dieser unheimlichen Stätte
Versteckt sich etwas, das nichts wert ist,
Der Geflügelhändler.

La Capucine

Dansons la capucine, canardi, canardeau,
Dansons chez la voisine
Et donne-moi le do,
Je veux que soit parfaite
Ta joie aujourd'hui,
Car c'est aujourd'hui la fête
De mon petit canard.

La Capucine

Tanzen wir die Capucine, Entchen, Entchen,
Tanzen wir bei der Nachbarin
Und gib mir das Do,
Ich möchte, dass deine Freude heute vollkommen ist,
Denn heute ist der Geburtstag
Meines kleinen Entchens.

La Casserole

Qui donc a dit qu'on te mettrait,
Mon canard, à la casserole ?
Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai !
Le temps s'en va, le temps s'envole,
Nous irons tous deux à l'école,
Tu grossiras, je grandirai.
Le temps s'en va, le temps s'envole,
Mon canard, mais je te promets
De ne plus te quitter jamais.

Der Topf

Wer hat denn gesagt, dass wir dich,
meine Ente, in den Topf stecken würden?
Das ist nicht wahr, das ist nicht wahr!
Die Zeit vergeht, die Zeit verfliegt,
Wir werden beide zur Schule gehen,
Du wirst dick und fett, ich werde groß.
Die Zeit vergeht, die Zeit verfliegt,
Meine Ente, aber ich verspreche dir,
Dich nie wieder zu verlassen.

Charles Baudelaire
« Les Fleurs du mal »

Les hiboux

Sous les ifs noirs qui les abritent,
Les hiboux se tiennent rangés,
Ainsi que des dieux étrangers,
Dardant leur œil rouge. Ils méditent !
Sans remuer, ils se tiendront
Jusqu'à l'heure mélancolique
Où poussant le soleil oblique,
Les ténèbres s'établiront.
Leur attitude au sage enseigne,
Qu'il faut en ce monde qu'il craigne :
Le tumulte et le mouvement.
L'homme ivre d'une ombre qui passe
Porte toujours le châtiment
D'avoir voulu changer de place.

Die Eulen
Charles Baudelaire
aus „Die Blumen des Bösen“

Unter den schwarzen Eiben, die ihnen Schutz bieten,
stehen die Eulen in Reih und Glied,
wie fremde Götter,
und starren mit ihren roten Augen. Sie meditieren!
Ohne sich zu rühren, werden sie,
Bis zu der melancholischen Stunde,
In der die schräge Sonne untergeht
Und die Dunkelheit hereinbricht, bleiben.
Ihre Haltung lehrt den Weisen,
Was er in dieser Welt fürchten muss:
Den Tumult und die Bewegung.
Der Mensch, berauscht von einem vorüberziehenden
Schatten,
Trägt immer die Strafe dafür,
Dass er seinen Platz wechseln wollte.

Jean de La Fontaine

Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

De cette vérité deux Fables feront foi,

Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion

Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.

Le Roi des animaux, en cette occasion,

Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?

Cependant il advint qu'au sortir des forêts

Ce Lion fut pris dans des rets,

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage.

Der Löwe und die Ratte

Jean de La Fontaine

Man muss, so gut es geht, jedem einen Gefallen tun:
Oft braucht man jemanden, der kleiner ist als man selbst.

Zwei Fabeln belegen diese Wahrheit,
so reichlich gibt es dafür Beweise.

Zwischen den Pfoten eines Löwen
kam eine Ratte ziemlich unvorsichtig aus ihrem Bau.
Der König der Tiere zeigte bei dieser Gelegenheit,
was er war, und schenkte ihr das Leben.

Diese Wohltat war nicht umsonst.

Hätte jemand jemals geglaubt,
dass ein Löwe etwas mit einer Ratte zu tun haben könnte?
Es kam jedoch vor, dass dieser Löwe beim Verlassen des
Waldes

in einem Netz gefangen wurde,
aus dem ihn sein Brüllen nicht befreien konnte.

Herr Ratte eilte herbei und tat mit seinen Zähnen so viel,
dass ein durchgenagtes Maschenwerk das ganze Werk
zunichte machte.

Geduld und Ausdauer
bewirken mehr als Kraft und Wut.

Jean de La Fontaine
La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.

Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.

La Colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.

Elle se sauve ; et là-dessus
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.
Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète.

Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.

Le Vilain retourne la tête :
La Colombe l'entend, part, et tire de long.
Le soupé du Croquant avec elle s'envole :
Point de Pigeon pour une obole.

Die Taube und die Ameise

Jean de La Fontaine

An einem klaren Bach trank eine Taube,
Als sich eine Ameise über das Wasser beugte und
hineinfiel.

Und in diesem Ozean hätte man die Ameise gesehen,
Wie sie sich vergeblich bemühte, ans Ufer zurückzukehren.

Die Taube zeigte sofort Barmherzigkeit:

Sie warf einen Grashalm ins Wasser,
der der Ameise als Vorsprung diente.

Sie rettete sich, und in diesem Moment
kam ein Bauer vorbei, Verlumpt und barfuß,
Sobald er den Vogel der Venus sah,
glaubte er, ihn im Visier zu haben, und freute sich schon
darauf, ihn zu erlegen.

Während sich mein Dorfbewohner anschickt, ihn zu töten,
sticht ihn die Ameise in die Ferse.

Der Schurke dreht sich um:

Die Taube hört ihn, fliegt davon und zieht sich zurück.

Das Abendessen des Bauern fliegt mit ihr davon:

Keine Taube für einen Obolus.

Jean de La Fontaine
Le Loup et L'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
«Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?»
Dit cet animal plein de rage:
Tu seras châtié de ta témérité.

«Sire», répond l'Agneau, «que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vais désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.»

«Tu la troubles», reprit cette bête cruelle,
«Et je sais que de moi tu médis l'an passé.»

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né?»

Reprit l'Agneau, «je tette encore ma mère.»

«Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.»

«Je n'en ai point.» «C'est donc quelqu'un des tiens:

Car vous ne m'épargnez guère

Vous, vos bergers, et vos chiens.

On me l'a dit: il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

Der Wolf und das Lamm

Eine Fabel von Jean de la Fontaine

Das Recht des Stärkeren ist stets das bessere.

Ein Lämmchen stillte seinen Durst

in eines klaren Wassers Lauf.

Da kommt ein Wolf mit leerem Magen hinzu, der Abenteuer
suchte,

und den der Hunger in diese Gegend lockte.

„Was macht dich so dreist, meinen Trank zu trüben?“

Sagte dieses Tier voller Zorn:

„Für deine Tollkühnheit wirst du gezüchtigt werden.“

„Herr“, antwortet das Lamm, „mögen Euere Majestät
Sich nicht erzürnen,
Sondern vielmehr in Betracht ziehen,
Daß ich meinen Durst lösche
In dem Strom,
Mehr als zwanzig Fuß abwärts von Euch,
Und dass ich folglich in keiner Weise
Euer Getränk trüben kann.“

„Du trübst es“, wiederholte dieses grausame Tier,
„Und ich weiß, dass du letztes Jahr schlecht von mir
geredet hast.“

„Wie hätt' ich das getan, da ich noch nicht geboren war?“

Erwiderte das Lamm, „ich säuge ja noch an meiner
Mutter.“

„Wenn du es nicht bist, dann ist es eben dein Bruder.“

„Ich hab gar keinen.“ – „Dann ist es halt einer von den
Deinigen:

Denn ihr verschont mich kaum,
Ihr, eure Schäfer und eure Hunde.
Man hat es mir gesagt: ich müsse mich rächen.“

Darauf schleppt in den tiefen Wald
der Wolf das Lamm und frisst es dann
ohne viel Federlesen auf.

Guillaume Apollinaire

„Le Bestiaire“

Le dromadaire

Avec ces quatre dromadaires
Don Pedro d'Alfarou beira
Courut le monde et l'admira.
Il fit ce que je voudrais faire
Si j'avais quatre dromadaires.

-

Mit vier geschmückten Dromedaren
Hat Don Pedro von Alfarou
Staunend die ganze Welt befahren.
Er tat, was sicher ich auch täte,
Wenn ich vier Dromedare hätte.

La chèvre du Thibet

Les poils de cette chèvre et même
Ceux d'or pour qui prit tant de peine
Jason, ne valent rien aux prix
Des cheveux dont je suis épris.

-

Die Haare dieser Ziege,
Selbst jene aus Gold,
Die so viel Mühe schufen Jason,
Sind wertlos im Vergleich
Zu den Haaren, die mich betört.

La sauterelle

Voici la fine sauterelle,
La nourriture de Saint Jean.
Puissent mes vers être comme elle,
Le régal des meilleures gens.

-

Hier ist die zarte Heuschrecke,
Die Speise des Heiligen Johannes.
Mögen meine Verse wie sie sein,
Ein Genuss für die besten Menschen

Le Dauphin

Dauphins, vous jouez dans la mer
Mais le flot est toujours amer
Parfois ma joie éclate t'elle?
La vie est encore cruelle.

-

Spielend schwimmt der Delphin daher;
Aber bitter bleibt stets das Meer.
Oft lässt Freude mich strahlend beben;
Grausam bleibt doch stets das Leben.

L'écrevisse

Incertitude, O! mes délices
Vous et moi nous nous en allons
Comme s'en vont les écrevisses,
À reculons, à reculons.

-

O Ungewissheit,
Du süssester Genuss
Du und Ich streifen durch das Land
Wie flüchtende Flusskrebse:
Rückwärts Gewandt, rückwärts Gewandt.

La Carpe

Dans nos viviers dans nos étangs
Carpes que vous vivez longtemps!
Est-ce que la mort vous oublie,
Poissons de la mélancolie.

-

In eurer Teiche Einsamkeit,
Karpfen, wie lebt ihr lange Zeit!
Tod gedenket eurer wohl nie,
O Fische der Melancholie.

Victor Hugo

La coccinelle

Elle me dit: "Quelque chose
me tourmente." Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû, - mais, sage ou fou,
A seize ans, on est farouche, -
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là;
Je me penchai sur la belle,
Et je pris la coccinelle;
Mais le baiser s'envola.

"Fils, apprends comme on me nomme,"
Dit l'insecte du ciel bleu,
"Les bêtes sont au bon Dieu;
"Mais la bêtise est à l'homme."

Der Marienkäfer

Victor Hugo

Sie sagte zu mir: „Etwas
quält mich.“ Und ich sah
ihren schneeweißen Hals und darauf
ein kleines rosa Insekt.

Ich hätte – aber weise oder töricht,
mit sechzehn ist man wild –
den Kuss auf ihrem Mund
mehr sehen sollen als das Insekt an ihrem Hals.

Er sah aus wie eine Muschel;
Rosa Rücken mit schwarzen Flecken.
Die Grasmücken beugten sich
Über das Laub, um uns zu sehen.

Ihr frischer Mund war da;
Ich beugte mich über die Schöne
Und nahm den Marienkäfer;
Aber der Kuss flog davon.

„Mein Sohn, lerne, wie man mich nennt“,
Sagte das Insekt vom blauen Himmel,
„Die Tiere gehören dem lieben Gott;
Aber die Dummheit gehört dem Menschen.“

Charles Leconte de Lisle, *Poèmes barbares*
Le Colibri

Le vert colibri, le roi des collines,
Voyant la rosée et le soleil clair
Luire dans son nid tissé d'herbes fines,
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air.
Il se hâte et vole aux sources voisines
Où les bambous font le bruit de la mer,
Où l'açoka rouge, aux odeurs divines,
S'ouvre et porte au cœur un humide éclair.
Vers la fleur dorée il descend, se pose,
Et boit tant d'amour dans la coupe rose,
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu tarir.
Sur ta lèvre pure, ô ma bien-aimée,
Telle aussi mon âme eût voulu mourir
Du premier baiser qui l'a parfumée !

Der Kolibri
Charles Leconte de Lisle

Der grüne Kolibri, König der Hügel,
Sieht den Tau und die helle Sonne,
in seinem aus feinem Gras gewebten Nest glänzen.

Wie ein kühler Strahl in die Luft entweicht.
Er beeilt sich und fliegt zu den nahe gelegenen
Quellen,
wo der Bambus das Rauschen des Meeres erzeugt,
wo der rote Açoka mit seinem göttlichen Duft
sich öffnet und dem Herzen einen feuchten Blitz
bringt.

Er steigt hinab zur goldenen Blume, landet und
trinkt so viel Liebe aus dem rosa Kelch, dass er
stirbt, ohne zu wissen, ob er ihn leeren konnte.
Auf deinen reinen Lippen, oh meine Geliebte,
hätte auch meine Seele sterben wollen,
vom ersten Kuss, der sie parfümiert hat!

Charles Baudelaire

L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

(Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !)

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Der Albatros

Charles Baudelaire

Oft fangen die Männer der Besatzung zum Spaß
Albatrosse, große Seevögel,
Die als träge Reisegefährten

Dem Schiff folgen, das über die bitteren Abgründe gleitet.

Kaum haben sie sie auf die Planken gesetzt,
Da lassen diese Könige des Azurs, ungeschickt und
beschämt,

Ihre großen weißen Flügel kläglich
Wie Ruder neben sich her schleifen.

(Wie ungeschickt und träge ist dieser geflügelte Reisende!
Er, der einst so schön war, ist nun komisch und hässlich!

Der eine neckt seinen Schnabel mit einer Pfeife,
der andere ahmt hinkend den fliegenden Krüppel nach!)

Der Dichter gleicht dem Fürsten der Wolken,
der den Sturm heimsucht und den Bogenschützen
verspottet;

verbannt auf den Boden inmitten des Buhrufs,
hindern ihn seine riesigen Flügel am Gehen.

Jules Renard
Histoires Naturelles
Le paon

Il va sûrement se marier aujourd'hui.
Ce devait être pour hier.
En habit de gala, il était prêt.
Il n'attendait que sa fiancée.
Elle n'est pas venue.
Elle ne peut tarder.
Glorieux, il se promène
avec une allure de prince indien
et porte sur lui les riches présents d'usage.
L'amour avive l'éclat de ses couleurs
et son aigrette tremble comme une lyre.
La fiancée n'arrive pas.
Il monte au haut du toit
et regarde du côté du soleil.
Il jette son cri diabolique :
Léon ! Léon !
C'est ainsi qu'il appelle sa fiancée.
Il ne voit rien venir et personne ne répond.
Les volailles habituées
ne lèvent même point la tête.
Elles sont lasses de l'admirer.
Il redescend dans la cour,
si sûr d'être beau
qu'il est incapable de rancune.

Son mariage sera pour demain.
Et, ne sachant que faire
du reste de la journée,
il se dirige vers le perron.
Il gravit les marches,
comme des marches de temple,
d'un pas officiel.
Il relève sa robe
à queue toute lourde des yeux
qui n'ont pu se détacher d'elle.
Il répète encore une fois la cérémonie.

Der Pfau

Gewiss wird heute Hochzeit sein.
Eigentlich hätte sie gestern sollen sein.
Er stand bereit, in Gala.
Er hat auf nichts als seine Braut gewartet.
Doch sie ist nicht erschienen.
Sie müsste hier sein – jeden Augenblick.
Prächtig stolziert er einher
wie ein Maharadscha
mit den gewohnt kostbaren Geschenken.
Die Liebe steigert seine Farbenpracht,
sein Federbusch erbebt wie eine Lyra.
Doch seine Braut kommt nicht.

Er fliegt zum First hoch,

blickt zur Sonne hin.

Dann gellt sein diabolischer Schrei:

Léon! Léon!

So ruft er seine Braut herbei.

Er sieht nichts kommen. Niemand antwortet.

Kein Vogel hebt auch nur den Kopf.

Sie kennen das schon alle
und sind es satt, ihn zu bewundern.

Er fliegt zum Hof herab,
und ist sich seiner Schönheit so gewiss,
dass er kein bisschen grollen kann.

Morgen wird dann Hochzeit sein.

Er weiß nicht,
was er tun soll mit dem Rest des Tags,
und tippelt zur Veranda hin.

Er nimmt die Stufen
- wie die Stufen eines Tempels -
feierlichen Schritts.

Er richtet seine Schleppe auf zur Federkrone,
auf der Augen lasten,
die sich niemals von ihr lösen können.

Erneut vollzieht er dann das gleiche Zeremoniell.

Le grillon

C'est l'heure où, las d'errer,
l'insecte nègre revient de promenade
et répare avec soin le désordre de son domaine.
D'abord il ratisse ses étroites allées de sable.
Il fait du bran de scie qu'il écarte
au seuil de sa retraite.
Il lime la racine de cette grande herbe
propre à le harceler.
Il se repose.
Puis il remonte sa minuscule montre.
A-t-il fini ? Est-elle cassée ?
Il se repose encore un peu.
Il rentre chez lui et ferme sa porte.
Longtemps il tourne sa clé
dans la serrure délicate.
Et il écoute :
Point d'alarme dehors.
Mais il ne se trouve pas en sûreté.
Et comme par une chaînette
dont la poulie grince,
il descend jusqu'au fond de la terre.
On n'entend plus rien.
Dans la campagne muette,
les peupliers se dressent comme des doigts
en l'air et désignent la lune.

Die Grille

Es ist die Stunde, zu der, des Streunens müde,
das schwarze Insekt heimkehrt
und sein Reich in Ordnung bringt.
Zunächst harkt sie die schmalen, sandigen Wege.

Dann macht sie Sägemehl,
das sie auf der Schwelle ihres Heimes breitet.

Sie feilt an der Wurzel jenes Krauts,
das sie belästigen könnte.

Sie ruht sich aus.

Dann zieht sie ihre winzige Uhr auf.
Schon fertig? Geht sie nicht mehr?
Wieder ruht sie sich ein bisschen aus.

Sie geht hinein und schließt die Tür.

Lange dreht sie den Schlüssel
im komplizierten Schloss.

Dann lauscht sie hinaus:

Nichts Beunruhigendes draußen.

Doch sie fühlt sich nicht sicher.

Und als hinge sie an einer Kette,
deren Umlenkrolle quietscht,

bewegt sie sich hinab ins tiefe Erdreich.

Nichts ist nun mehr zu hören.

Im stummen Lande

recken sich die Pappeln wie Finger
in die Höh und deuten hin zum Mond.

Le cygne

Il glisse sur le bassin, comme un traîneau blanc,
de nuage en nuage. Car il n'a faim que des nuages
floconneux

qu'il voit naître, bouger, et se perdre dans l'eau.

C'est l'un d'eux qu'il désire. Il le vise du bec,
et il plonge tout à coup son col vêtu de neige.

Puis, tel un bras de femme sort d'une manche, il le retire.

Il n'a rien.

Il regarde : les nuages effarouchés ont disparu.

Il ne reste qu'un instant désabusé,
car les nuages tardent peu à revenir, et,
là-bas, où meurent les ondulations de l'eau,
en voici un qui se reforme.

Doucement, sur son léger coussin de plumes,
le cygne rame et s'approche...

Il s'épuise à pêcher de vains reflets,
et peut-être qu'il mourra, victime de cette illusion,
avant d'attraper un seul morceau de nuage.

Mais qu'est-ce que je dis ?

Chaque fois qu'il plonge, il fouille du bec
la vase nourrissante et ramène un ver.

Il engraisse comme une oie.

Der Schwan

Er gleitet übers Wasser hin als wäre er ein weißer
Schlitten,

als schwebte er von Wolk' zu Wolk'. Denn er giert nur nach
feinen Federwölkchen,

die er entstehen, ziehen und im Wasser schwinden sieht.

Eine dieser will er. Er visiert sie mit dem Schnabel an
und taucht jäh ein mit seinem schneeigen Hals.

Wie ein Frauenarm aus einem Ärmel taucht er dann wieder
auf.

Er hat nichts.

Er schaut. Die verschüchterten Wolken sind verschwunden.

Nur kurz ist er desillusioniert,
denn die Wolken sind gleich wieder da:
dort drüben, wo die Wellen ausebben,
schäumt eine neue auf.

Ganz sacht, auf leichtem Federkissen paddelt er
und nähert sich ...

Das Jagen leerer Bilder macht ihn müd,
vielleicht wir er daran versterben, ein Opfer dieser
Illusion,

noch eh er einen Wolkenfetzen hat erhascht.

Doch, was sage ich?

Bei jedem Eintauchen durchsucht er mit dem Schnabel
den fetten Schlamm und fördert einen Wurm.

Das stopft ihn wie eine Gans.

Le martin-pêcheur

Ça n'a pas mordu, ce soir,
mais je rapporte une rare émotion.
Comme je tenais ma perche de ligne tendue,
un martin-pêcheur est venu s'y poser.
Nous n'avons pas d'oiseau plus éclatant.
Il semblait une grosse fleur bleue
au bout d'une longue tige.
La perche pliait sous le poids.
Je ne respirais plus, tout fier d'être pris
pour un arbre par un martin-pêcheur.
Et je suis sûr qu'il ne s'est pas envolé de peur,
mais qu'il a cru qu'il ne faisait que passer
d'une branche à une autre.

Der Eisvogel

Nichts hat angebissen heute Abend,
doch muss ich über etwas Ungewöhnliches berichten.

Als ich meine Angelrute ausgeworfen hatte,
flog ein Eisvogel heran und setzte sich darauf.

Es gibt keinen Vogel, der mehr ins Auge fällt.

Er kam mir vor, wie eine große blaue Blüte
an der Spitze eines langen Stängels.

Die Rute bog sich unter dem Gewicht.

Ich hielt den Atem an - mächtig stolz,
von einem Eisvogel für einen Baum gehalten zu werden.
Und ich bin mir sicher, dass er nicht aus Angst wegflog,
sondern weil er glaubte, dass es nur
von einem Zweig zum nächsten ging.

La Pintade

C'est la bossue de ma cour.

Elle ne rêve que plaies à cause de sa bosse.

Les poules ne lui disent rien :

Brusquement, elle se précipite et les harcèle.

Puis elle baisse sa tête, penche le corps,
et, de toute la vitesse de ses pattes maigres,

elle court frapper, de son bec dur,
juste au centre de la roue d'une dinde.

Cette poseuse l'agaçait.

Ainsi, la tête bleuie, ses barbillons à vif,
cocardière, elle rage du matin au soir.

Elle se bat sans motif,

peut-être parce qu'elle s'imagine
toujours qu'on se moque de sa taille,
de son crâne chauve et de sa queue basse.

Et elle ne cesse de jeter un cri discordant
qui perce l'air comme une pointe.

Parfois elle quitte la cour et disparaît.

Elle laisse aux volailles pacifiques
un moment de répit.

Mais elle revient plus turbulente et plus criarde.

Et, frénétique, elle se vautre par terre.

Qu'a-t'elle donc ?

La sournoise fait une farce.

Elle est allée pondre son oeuf à la campagne.

Je peux le chercher si ça m'amuse.

Et elle se roule dans la poussière comme une bossue.

Das Perlhuhn

Sie ist die Bucklige auf meinem Hof.

Und wegen ihres Buckels träumt sie nur von Zoff.

Die Hühner sprechen nichts mit ihr:

Urplötzlich stürzt sie sich auf sie und schikaniert sie.

Dann senkt sie den Kopf, beugt sich nach vorne,
rennt was ihre dünnen Beine hergeben
auf einen Truthahn zu, in dessen Rad sie - mittenrein -
ihren harten Schnabel stößt.

Dieser Wichtigtuer hat sie provoziert.

Und so wütet sie, blauroten Kopfs, mit bebenden
Kehllappen, kampfeslustig von früh bis spät.

Sie streitet wegen nichts,
vielleicht weil sie immer meint,
man lache sie aus wegen ihrer Figur,
ihres kahlen Kopfs und ihres tief sitzenden Schwanzes.
Und dann noch dieser ständige misstönende Schrei,
der wie eine Nadel die Luft durchsticht.

Manchmal geht sie vom Hof und bleibt außer Sichtweite.

Sie gestattet dem friedlichen Hühnervolk
eine kurze Verschnaufpause.

Doch sie kommt zurück, hektischer und schriller als zuvor
und wälzt sich, wie in einem Anfall, auf dem Boden.

Was hat sie bloß?

Die Hinterlistige spielt uns einen kleinen Streich.

Sie war weg, um außerhalb ihr Ei zu legen.

Falls ich Lust habe, kann ich es suchen.

Und wieder wälzt sie sich im Staub, wie eine Bucklige.

Béatrice Petitet, Mezzosopran

Geboren in Seattle, aufgewachsen in Paris, studierte am New England Conservatory in Boston, in Amsterdam und an der Musikuniversität Wien unter anderem bei Walter Berry und Robert Holl.

Als Liedsängerin arbeitete sie mit den Pianisten Sophie Raynaud, Iwan König und Jean-Pierre Collot zusammen. Entscheidende Anregungen kamen von Christa Ludwig, Marjana Lipovsek und Warren Jones. Auftritte im Wiener Musikverein (Debüt im Brahms-Saal mit einem Liederabend Liszt und Berlioz), im Theater an der Wien (Schönberg/Stravinsky/de Falla mit Pierre Boulez), im Wiener Konzerthaus (mit Bertrand de Billy, Tiefland), an der Wiener Kammeroper, mit der Neuen Oper Wien, dem RSO Wien, dem "Orchestre National de Belgique", den Ensembles "Intercontemporain" und "die Reihe", der Wiener Akademie u.v.a.. Rundfunkaufnahmen und CD-Produktionen für den ORF, den Bayerischen Rundfunk und Radio France.

Julien Colombet, Sprecher

Seit seinem ersten Auftritt in der Welt der darstellenden Künste im Jahr 2003 haben ihn die Winde der Poesie nach Paris, Tel Aviv, Berlin und schließlich nach Wien getragen, wo er seit sieben Jahren sein Handwerk als Wortkünstler, Geschichtenerzähler, Graf von Elegantien und Personas in den schönsten Sälen ausübt, die diesem Zweck gewidmet sind – manchmal sogar auf der Straße.

Ein Künstler des lebendigen Lebens...

Sophie Raynaud, Klavier

Ein großer Teil der künstlerischen Tätigkeit der Pianistin Sophie Raynaud besteht aus Konzerten und Liederabenden mit einigen der größten Namen der Branche, darunter Okka von der Damerau, Diana Damrau, Lise Davidsen, Samantha Hankey, Jonas Kaufmann, Sophie Koch, Angela Brower und Michael Volle.

Sie trat in Konzertsälen wie der Carnegie Hall in New York, der Wigmore Hall in London, dem Festspielhaus Baden-Baden, dem Cuvilliés-Theater in München oder der Pariser Oper sowie bei Festivals wie Edinburgh, Castell de Peralada oder Bunka Kaikan in Tokio auf.

Als Solo-Repetitorin arbeitete sie an namhaften Opernhäusern wie der Wiener Staatsoper, dem Opernhaus Zürich, den Salzburger Festspielen und seit 2006 an der Bayerischen Staatsoper.

Sophie Raynaud unterrichtet die junge Generation auch an den Hochschulen in München und an der Chapelle Royale Reine Elisabeth in Brüssel.

Sie hat zwei CDs mit Sophie Koch für Le Chant du Monde aufgenommen. Ihr Soloalbum „Childhood mirrors“ wurde Ende 2024 bei Prima Classic veröffentlicht.

Getragen wird dieses Konzert vom Verein Recitativo und „le conservatoire“ – zwei Partner, die eine gemeinsame Vision verbindet: Kunst und Bildung auf höchstem Niveau zu vereinen. In ihrer Zusammenarbeit entstehen Veranstaltungen, in denen Musik, Theater und Wissensvermittlung verschmelzen: Konzerte, die berühren, Aufführungen, die begeistern, und Workshops, die zum Mitdenken anregen. Hier wird Kunst zum lebendigen Dialog mit dem Publikum.

Im Zentrum des Projekts steht eine musikalische Erzählung, die die vergängliche Schönheit der Natur, den Schutz der Tierwelt und unsere ökologische Verantwortung besingt. In einer speziell für Schulen entwickelten Workshop-Version erkunden Schüler:innen diese Themen auf kreative Weise – durch Kunst als Spiegel unserer Beziehung zum Leben.

Dieses Projekt wäre nicht möglich gewesen ohne die großzügige Förderung des französischen Außenministeriums, das durch sein Engagement für Kultur und Bildung solche Initiativen erst lebendig werden lässt.

www.conservatoire.at/recitativo

Ce concert est porté par l'association Recitativo, en partenariat avec le Conservatoire - deux entités unies par une même ambition : cultiver l'excellence artistique et pédagogique. Ensemble, elles conçoivent des événements où musique, spectacle et transmission se rencontrent : concerts, représentations et ateliers, autant d'espaces où l'art dialogue avec le public.

Au cœur de ce projet, une fable en notes et en mots, célébrant la beauté fragile de la nature, la protection des espèces et notre devoir écologique. Une version atelier, spécialement adaptée aux écoles, y invite les élèves à explorer ces thèmes à travers l'art comme miroir du vivant.

Ce projet doit son existence à l'appui précieux du ministère français des Affaires étrangères, dont l'engagement en faveur de la culture et de l'éducation a permis de lui donner vie.

www.conservatoire.at/recitativo



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Recitativo

KULTURVEREIN

Le
Conservatoire
WIEN



2€